

TEXTE TAILLÉ
18

LA SPIRITUALITÉ EN
GRANDS CARACTÈRES

Hanna Skandar

Paroles de saint Charbel

Parole *et* Prière
La Loupe

Voyage d'une vie

Enfance

Youssef Antoun Makhoul, qui prendra en religion le nom de Charbel¹, naît le 8 mai 1828 à Békaa Kafra². Ses parents

1. Nom syriaque qui dérive de la contraction des deux mots, *Charb* qui veut dire histoire ou récit, et de *El* qui veut dire Dieu ; le nom de Charbel signifie : l'histoire ou le récit de Dieu.

2. C'est le village le plus haut du Liban, situé à 1 700 mètres d'altitude dans les montagnes au nord du pays, dominant la célèbre vallée de Kadisha, « la vallée des saints ».

donnent une éducation chrétienne très pieuse à leurs cinq enfants.

À cette époque le Liban est sous l'occupation turque et son père meurt après avoir accompli un travail obligatoire pour l'armée turque, le 8 août 1831.

Après le remariage de sa mère en octobre 1833, Youssef demeure à Béquaa kafrà dans la maison paternelle, sous la tutelle de son oncle paternel Antoine. Il apprend à lire et à écrire avec les prêtres du village.

Dès son plus jeune âge, il a toujours avec lui un livre de prière. Il prie, se confesse et communie fréquemment. Sa piété, son inclination pour la prière, pour la messe, pour les processions, son désir d'éviter la fréquentation des

gens, sa bonne conduite, lui valent d'être appelé « le saint » par les gens du village.

Vie monastique

Son oncle maternel, le père Daniel, se rend un jour à Béquaa Kafra pour visiter sa famille. De retour au couvent Notre-Dame de Maïfouq, il amène avec lui Youssef, qui entre au noviciat le 8 août 1851 où il rayonne de joie.

Au bout d'un an de noviciat, Youssef rejoint le couvent Saint-Maron de Annaya où il entre dans l'Ordre Libanais Maronite (O.L.M.) sous le nom de Charbel, martyr de l'Église d'Antioche du II^e siècle. Le 1^{er} novembre 1853, il

prononce ses vœux solennels de pauvreté, chasteté et obéissance.

Ses supérieurs l'envoient ensuite à l'Institut théologique de Saint-Cyprien-et-Justine à Kfifane, pour faire ses études en vue du sacerdoce. Le frère Charbel est alors considéré comme fort intelligent, l'un des meilleurs étudiants, particulièrement excellent en théologie.

Frère Charbel est ordonné prêtre le 23 juillet 1859. Il part alors pour le couvent Saint-Yaaqoub Al Hosson, où il vit en ermite, pétri d'ascèse et de prière.

L'ermite Alichaa le fait ensuite rappeler auprès de lui, à Annaya. Le père Charbel vit seize années au couvent Saint-Maroun de Annaya.

Il répond ensuite à l'appel de la vie solitaire et passe vingt-trois ans à l'ermitage au service de son Seigneur.

Le 18 décembre 1898, alors qu'il célèbre la messe, il est atteint d'hémiplégie et entre dans une agonie de six jours durant laquelle il demeure en paix.

Dans son agonie, le père Charbel ne cesse de répéter la prière qu'il n'avait pu achever à la messe: « Père de la vérité, voici Ton Fils... » Il répète également les noms de Jésus, Marie, Joseph, ainsi que Pierre et Paul, patrons de l'ermitage.

L'âme de Charbel rejoint le ciel le 24 décembre 1898, la veille de Noël.

Il est enterré au cimetière du couvent Saint-Maron de Annaya où la multiplication des faits extraordinaires qui suivent sa mort ainsi que les miracles attirent les foules et suscitent une dévotion chez des personnes de toutes confessions et dans le monde entier.

Il est béatifié le 5 décembre 1965 et canonisé par le pape Paul VI le 9 octobre 1977.

Chemin de sainteté, témoignages

Portrait

À force d'ascétisme et de veilles, son visage s'était émacié mais restait